



3239



PROJET FONDS DE DEVELOPPEMENT SOCIAL

CREDIT IDA N° : 3446-SE

OP N° AFDS OIC/47/02

ENQUETE AUPRES DES BENEFICIAIRES DU PROJET

RAPPORT FOCUS VILLAGE

(Version finale)

Dakar, Octobre 2004



Réalisée par :

AGRICONSULTING MAROC

AGRICONSULTING EUROPE S.A

APAPS, Sous-traitant

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ABREVIATIONS	3
I - INTRODUCTION	4
II - METHODE DE COLLECTE.....	5
III - CARACTERISTIQUES DES CIBLES DU VOLET.....	6
IV - RESULTATS DE L'ENQUETE.....	8
4.1 - Notoriété de l'AFDS et de ses activités	8
4.2 - Perception du ciblage des bénéficiaires des projets	9
4.3 - Satisfaction du déroulement des étapes d'implantation	10
4.4 - Implication et engagement.....	11
4.5 - Transparence et intégrité.....	12
4.6 - Impact et retombées	14
V - CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	17
ANNEXE	
▪ Annexe 1: Liste du personnel de l'enquête	19
▪ Annexe 2 : Guide Village	20
▪ Annexe 3: Résultats des focus group village par région	35

LISTE DES ABREVIATIONS

AFDS	Agence du Fonds de Développement Social
APAPS	Agence pour la Promotion des Activités de Population-Sénégal
ARFS	Antenne Régionale AFDS
CASF	Comité d'Animation, de Suivi et de Formation
CGMP	Comité de Gestion des Micro Projet
CM	Chef de Ménage
CTE	Comité Technique d'Evaluation
CTMO	Comité Technique de Mise en Œuvre
EAB	Enquête Auprès des Bénéficiaires
EIA	Entretien Individuel Approfondi
EPB	Evaluation Participative des Besoins
EPP	Evaluation Participative de la Pauvreté
FDS	Fonds du Développement Social
ISMS	Séance d'Information, de Sensibilisation et de Mobilisation Sociale
MP	Micro Projet
OADC	Organisation d'Appui au Développement Communautaire
OAMF	Organisation d'Appui à la Micro Finance
OCB	Organisation Communautaire de Base
SDA	Structure Décentralisée de l'Administration
SP	Sous Projet

I - INTRODUCTION

La pauvreté prend de plus en plus des proportions inquiétantes malgré les différentes politiques d'ajustement appliquées çà et là pour juguler ce phénomène. Les indicateurs sur l'accès aux services sociaux demeurent toujours au rouge avec :

- Un taux de scolarisation de 79% en 2001 avec des disparités de genre encore importantes (filles 77,3% contre 82,4%) ;
- un taux d'analphabétisme de plus de 60% ;
- une progression inquiétante des endémies locales et de la malnutrition surtout dans les régions de l'intérieur du pays ;
- un accès à l'eau potable limité à 28 litres / habitant / jour qui est en deçà des recommandations de l'OMS fixées à 35 litres par habitant et par jour ;
- Un faible accès au crédit surtout chez les femmes.

C'est dans ce contexte que le gouvernement du Sénégal avait sollicité et obtenu un crédit de l'Association Internationale de Développement (IDA) pour exécuter la première phase du Projet Fonds de Développement Social (PFDS) dont l'objectif est de contribuer à la réduction de la pauvreté. La première phase cible du projet a concerné d'abord en priorité les régions de Dakar, Fatick, Louga, Kaolack et Kolda. Dans ces régions, les principaux bénéficiaires de ce projet sont les Organisations communautaires de base (OCB), les groupes vulnérables, les structures financières décentralisées et les collectivités locales.

▪ Objet de l'étude

L'AFDS est une structure étatique dont l'objectif principal est de répondre aux préoccupations de développement des populations et donc de contribuer à la réduction de la pauvreté des ménages cibles; il s'inscrit dans la dynamique de la mise en œuvre de la Stratégie de Réduction de la Pauvreté dans le cadre du Document de Stratégie pour la Réduction de la Pauvreté.

Après deux ans de démarrage du projet «Fonds de Développement Social», il s'avère nécessaire d'évaluer l'impact du projet sur les bénéficiaires et de déterminer leur niveau de satisfaction pour intervenir à temps dans l'amélioration des conditions du projet et de bien répondre à ses exigences. C'est dans cette optique que l'Agence de Développement Social a lancé la nouvelle prestation et qui porte sur une enquête auprès des bénéficiaires du projet.

L'objet de l'étude est de fournir à l'AFDS un «feed back » sur ses interventions, de procéder à une première évaluation de ses activités, approches et stratégies vis-à-vis des bénéficiaires et de procéder aux réajustements et améliorations nécessaires dans la mise en œuvre et la gestion du projet. L'étude permet à terme à l'Agence de disposer d'éléments de capitalisation sur les points de satisfaction des communautés par rapport à ses interventions.

▪ **Place du volet dans l'étude**

Pour le recueil de données, le focus group au niveau village (ou quartier) a été retenu comme un moyen adapté à l'étude. Il importe de rappeler que le guide est un instrument adapté à ce genre d'enquête parce que déjà testé ailleurs. Ces réunions qui regroupaient exclusivement les notables du villages (chefs de village ou de quartier, les adultes hommes et femmes) avaient pour objet de mener des discussions ouvertes sur un certain nombre de questions élaborées à partir d'un guide d'entretien.

▪ **Annnonce du plan du rapport**

Pour une meilleure analyse des résultats d'enquête, il était indispensable d'insister sur un certain nombre de variables qui permettraient de rendre compte des différents résultats des focus réalisés dans les six (6) zones (Fatick, Kounghoul, Linguère, Louga, Kébémér, Kolda) des quatre (4) régions prévues dans le cadre de la présente phase (Fatick, Kaolack, Louga et Kolda).

Le plan va suivre chronologiquement les thèmes du guide focus que sont notamment :

- Le niveau de notoriété ;
- Le niveau de ciblage ;
- Le niveau de satisfaction ;
- Le niveau d'implication et d'engagement ;
- Le niveau de transparence et d'intégrité ;
- Le niveau d'impact et des retombées.

II - METHODE DE COLLECTE

▪ **Technique de collecte adoptée pour le volet**

Les focus group se sont réalisés sur la base d'un guide élaboré pour la circonstance avec des thèmes orientés vers l'objectif de l'étude. Les focus organisés au niveau de chaque village ou quartier étaient limités entre 8 et 12 personnes choisies parmi les notables du village. Le choix des personnes devant participer au focus s'était réalisé dans tous les villages et quartier sans difficultés. En effet, informées quelques jours avant la réunion, les populations s'étaient mobilisées avant l'arrivée des équipes d'enquêtes dans les villages.

▪ **Contenu de l'instrument de collecte du volet**

Cette étude de type qualitatif s'est réalisée à travers un certain nombre d'instruments dont notamment le guide d'entretien, le questionnaire,...

Le guide utilisé dans le cadre des focus village était sous tendu par des thèmes permettant de recueillir l'essentiel des données recherchées. Ces thèmes étaient entre autres liés à la Notoriété, au Ciblage, à la Satisfaction, à l'Implication et à l'Engagement, à la Transparence et à l'Intégrité, aux Impacts et aux Retombées.

▪ **Mode de constitution des cibles du volet**

Compte tenu de la nature de l'étude, la représentation des différentes catégories sociales a été retenue comme critère fondamental dans le choix des membres du focus. C'est ainsi que nous avons lors des assemblées aussi bien des femmes que des hommes. Le choix de l'échantillon a tenu également compte de l'état de pauvreté des personnes retenues pour participer à la réunion.

Les membres retenus pour participer au focus étaient choisis parmi les notables du village/quartier et sur la base de critères déjà définis dans le cadre du volet. C'est la raison pour laquelle l'équipe d'enquête veillait toujours au respect du critère de représentativité des différentes catégories (hommes et femmes) et couches (pauvres, groupes vulnérables).

Dans les villages où les projets sont en phase d'exécution ou de pérennisation certains membres des comités ont également participé aux focus group.

▪ **Organisation des opérations sur le terrain pour le volet**

Le travail préalable d'information fait par les animateurs avait permis aux équipes d'enquêtes d'organiser les focus sans beaucoup de difficultés. En effet, à la suite des réunions de prise de contact tenues en présence des différents acteurs impliqués dans le projet, les opérateurs avaient chargé les animateurs, sur la demande de l'ARFS, de faire un travail de sensibilisation au niveau des villages et quartiers concernés par le projet.

Il faut toutefois préciser que contrairement à ce qui s'est passé dans les villages, l'organisation des focus a connu quelques problèmes au niveau des différents quartiers des villes. Les difficultés de mobilisations dans les centres urbains poussaient même certaines équipes à décaler les heures de focus et de les tenir après les enquêtes ménages qui se tenaient habituellement avant. Les animateurs avaient beaucoup appuyé les équipes dans l'organisation des focus. Dans l'organisation interne des équipes de terrains, les focus villages/quartiers ont été tous réalisés par les chefs d'équipe.

III - CARACTERISTIQUES DES CIBLES DU VOLET

Dans les focus villages/quartiers, un certain nombre de caractéristiques ont été définies pour les membres devant participer aux réunions. Parmi ces caractéristiques retenues, il y avait notamment le sexe, l'âge, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction, les activités, etc.).

- L'âge et le sexe

L'âge et le sexe constituaient deux caractéristiques du focus village dont il fallait tenir compte. Ce faisant, il a été retenu d'abord pour les membres du focus (8 à 12 personnes) de respecter une bonne représentativité des deux sexes (hommes et femmes); le focus regroupait également des adultes ayant plus de 35 ans; l'âge moyenne des différents membres de ces focus étaient de 47 ans.

- Situation matrimoniale

Parmi les personnes ayant participé aux différents focus villages, on a noté 86% de mariés, 4,2% de célibataires, 0,7% de divorcés et de 0,5% de veuves. Les non mentionnés se situent à 7,6 %. Dans l'ensemble se dégage une forte tendance de la polygamie aussi bien dans le groupe des hommes que dans celui des femmes.

- Niveau d'instruction

Concernant le niveau d'instruction des adultes ayant participé aux focus, il faut remarquer que les gens ayant une formation en arabe ou ayant fait l'école coranique étaient les plus importants de par leur nombre avec 35,9% sur l'ensemble des participants. Ensuite arrivent les alphabétisés avec 10%, les gens ayant le niveau primaire avec 7%, les gens qui ont été jusqu'au niveau secondaire avec 5,7% enfin le niveau supérieur avec seulement 0,4%. Il faut cependant noter que le pourcentage des personnes n'ayant aucun niveau d'instruction reste acceptable car se situant à 5,6%. Ce faible taux se justifie par l'importance du nombre de gens ayant déjà une formation en arabe ou ayant été à l'école coranique.

- Secteurs d'activités

Lors des EAB, les résultats ont conforté l'idée selon laquelle la principale activité des populations rurales reste encore dominée et de loin par l'agriculture¹. En effet, le secteur de l'agriculture occupe plus de 48% des adultes, de loin devant le commerce (8,8%) et l'élevage 5%. Cette situation ne prend pas en compte la zone de Linguère où l'élevage constitue la principale source de revenus des populations.

Lors de ces différents focus, les chefs d'équipes qui avaient en charge l'animation de ces réunions étaient tenus de respecter la représentativité de ces caractéristiques. C'est ainsi qu'on notait la présence d'hommes et de femmes (chefs de ménages), de mariés ou non. Le seul problème enregistré à ce niveau était le niveau d'instruction. Dans la plupart des focus, seuls quelques uns avaient fait l'école ou avaient reçu une quelconque formation.

¹ Dans cette étude nous considérons les communes cibles comme des zones rurales compte tenu du fait que l'agriculture reste encore leur principale activité.

IV - RESULTATS DE L'ENQUETE

4.1 - Notoriété de l'AFDS et de ses activités

Dans les différents villages et quartiers enquêtés, les notables déclaraient toujours bien connaître l'AFDS. Cette connaissance de l'Agence est, selon les bénéficiaires, normale d'autant plus qu'elle intervient dans la zone depuis deux ans (Août 2002). C'est d'autant plus normal que certains villageois considèrent l'AFDS comme leur principal bailleurs de fonds.

Pour la majorité des participants aux différents focus, leur premier contact avec l'AFDS remonte de la première réunion de sensibilisation organisée par l'Agence au niveau des chefs lieu de communauté rurale et qui avait regroupé les chefs des villages retenus dans le cadre du projet. Seuls quelques adultes ont déclaré que leur connaissance de l'AFDS date des EPP.

La plupart des notables ayant participé au focus village se sont effectivement rappelés du déroulement des EPP avec les Assemblées Villageoises, les focus jeunes et femmes ainsi que les enquêtes ménages. Pour les notables, des équipes de quatre (4) personnes avaient sillonné les différents villages ciblés pour évaluer l'état de pauvreté des ménages. Les populations en avaient profité pour donner leur perception de la pauvreté.

Les EPB considérées par les Notables comme la seconde étape du processus étaient pour eux l'occasion de faire une priorisation de leurs besoins. Ils rappellent même que lors de ces EPB, les villageois avaient retenus plusieurs projets mais finalement on leur avait fait comprendre que l'AFDS ne pouvait pour le moment financer tous les projets que les populations souhaitaient. De ce fait, chaque village bénéficiaire devait choisir un micro projet et un sous projet.

Les acteurs impliqués dans le projet sont notamment, les comités mis en place (CGMP, CGSP, CTMO, CASF,), les OCB, l'AFDS, les OADC, les OAMF, etc. lors des EAB, les populations enquêtées ont largement donné leur perception sur le degré d'implication de ces différents acteurs. Si certains villageois arrivent à une catégorisation de ces acteurs en fonction de leur importance et du rôle qu'ils jouent dans le projet, d'autres considèrent par contre que ces intervenants avaient la même importance car ils jouaient tous un rôle capital en appuyant les bénéficiaires dans l'exécution des projets. Dans la catégorisation des intervenants l'AFDS revenait naturellement et sans doute en tête des réponses reçues au niveau de la plupart des zones d'enquêtes sauf à Linguère où les populations considéraient que les opérateurs (OADC, OAMF) étaient les plus importants parmi les différents acteurs impliqués dans le projet. Cette situation est liée au fait que ces opérateurs étaient les plus en vus sur le terrain que les autres acteurs.

Concernant la longue période d'attente, la quasi totalité des personnes rencontrées avaient fini par comprendre les raisons pour lesquelles les financements ne

pouvaient être débloqués comme ils l'auraient cru au début. Certains arrivaient même à donner les raisons liées au long processus du projet. Ils expliquent ainsi que l'AFDS voulait éviter les erreurs des projets classiques en donnant aux populations une bonne formation leur permettant d'acquérir des capacités de gestion.

4.2 - Perception du ciblage des bénéficiaires des projets

Pour les notables rencontrés lors des focus village/quartier, toutes les couches sociales et catégories socio-professionnelles sans distinction étaient concernées par les projets. Il faut à ce niveau préciser que les Micro Projets concernaient tout le village alors que les Sous Projets étaient le fait d'OCB. Par exemple les MP en magasin céréalier permettent selon les populations de sécuriser les récoltes contre les incendies, les pluies hors saison et les voleurs ; alors que les SP étaient destinés soient aux femmes, soient aux hommes ou aux jeunes. C'est le cas des SP en maïs réservés aux hommes et ceux liés aux moulins à mil ou en aviculture pour les femmes qui permettent aux bénéficiaires de mener des activités génératrices de revenus (AGR).

Cependant, dans certains villages, les populations n'ont pas manqué de relever un certain nombre de constats. En effet, pour certains villageois de la zone de Fatick les SP en maïs sont uniquement réservés aux paysans disposant de moyens de production (machine, houe, bœufs); ce qui exclut du coup les plus pauvres qui sont en réalité les principales cibles de l'AFDS. Ce constat revient d'ailleurs dans la plus part des réponses reçues des enquêtés où l'essentiel des SP semblent cibler certaines catégories et non toute la communauté conformément aux principes de l'AFDS. Ces remarques ont été le plus souvent soulevées dans les zones de Fatick et de Kolda où l'on note que la presque totalité des SP sont approuvés ou en cours d'exécution. C'est la raison pour laquelle certains enquêtés déclarent que le ciblage pour les micro projets a été bien fait ; ce qui n'a pas été le cas avec les sous projets. Il importe cependant de préciser à ce niveau que les SP sont portés par des OCB choisies sur la base de critères définis par l'AFDS dont notamment leur dynamisme, leur expérience, leur capacité à porter un projet, etc. or ces atouts ne sont pas souvent présents chez les plus qui n'ont pas toujours la culture d'organisation. Dans la stratégie de l'AFDS les SP concernent d'abord une certaine catégorie (une OCB par village/quartier) avant de s'étendre à l'ensemble de la communauté.

Dans les communes par contre, le constat a été qu'aucun projet n'a encore démarré sauf à Fatick où le remblaiement d'une école maternelle a été réalisé. Toutefois il importe de préciser que dans toutes les communes cibles de l'AFDS, les populations ont déjà formulé des demandes de financement de projets et qu'il ne reste que le démarrage des activités.

Malgré ces quelques impairs notés dans le ciblage au niveau de certaines localités, les EAB ont permis de noter que la majorité des populations ont reconnu que les bénéficiaires ont été effectivement ceux retenus lors des EPP et EPB. Car ajoutaient très souvent les enquêtés, « dans les villages la pauvreté est telle que quand on choisit un secteur c'est pour toutes les couches sociales ». Cette attitude des adultes

se comprend dans la mesure où ils ont assisté à toutes les étapes du processus et ont également participé au choix et à l'élaboration des demandes de projets. Ce qu'il importe donc de faire, selon les populations rencontrées, c'est de multiplier les projets et d'accélérer le processus de financement et de réduire les réunions. En effet, explique un notable du village de Darou Ndawène, « autant le financement tarde à être effectif autant la pauvreté s'accroît ».

4.3 - Satisfaction du déroulement des étapes d'implantation

Durant les focus village/quartier, les enquêtés ont montré leur entière satisfaction sur le déroulement des étapes d'implantation malgré le fait que la longue attente constitue pour eux un sérieux problème.

Le premier motif de satisfaction se trouve au niveau de l'implication de toute la communauté sans aucune discrimination ; toutes les catégories (jeunes, femmes, adultes, handicapés,...) ont eu la possibilité d'exprimer librement leurs avis durant tout le processus ; d'ailleurs selon les enquêtés c'est la raison pour laquelle la mobilisation autour des projets ne pose aucun problème.

Le second motif de satisfaction est à chercher au niveau de la démarche où tout le monde reconnaît la transparence et la clarté ; selon les enquêtés les bénéficiaires ont reçu des formations dans le but de mieux gérer leurs projets ; ils ont en plus été informés de toutes les étapes du processus.

De ce fait la majorité des enquêtés tout en déplorant le temps que prennent ces étapes, reconnaissent finalement qu'elles demeurent très utiles parce qu'elles permettent aux bénéficiaires de comprendre les procédures de l'AFDS et de bénéficier de plusieurs types de formation surtout en gestion. Car ajoutent-ils en matière d'argent il faut toujours établir un climat de confiance entre les différents partenaires ; ce qui constitue la principale préoccupation de l'AFDS. En plus des formations reçues, les populations ont reconnu également que les étapes du processus se sont déroulées de manière participative.

Cependant, si certains villageois (Dayoute, Fafabé, Loumbal Mbadene, etc.) ont jugé nécessaires les différentes étapes du processus d'autres ont par contre déploré la multiplicité des réunions qui prennent beaucoup de temps (c'est le cas des villages de Thelly Sud, de Boguel, de Saré Dickel, Thieppe, de Tay Mbam, etc.) ; de même le temps qu'on observe entre les formations est tellement long que certains se découragent et ne suivent plus ou préfèrent aller chercher du travail ailleurs. Alors que comme l'ont cité beaucoup de participants aux focus à travers ce proverbe suivant, « le pauvre est toujours pressé et n'attend rien d'autre qu'on lui demande de laver les mains pour le manger ». Autrement dit les populations de par l'état de leur pauvreté sont toujours pressés de recevoir de l'aide et ne souhaitent pas s'encombrer de plusieurs réunions.

reçu leur argent et commencent à travailler ; de ce fait nous n'allons pas continuer à perdre notre temps dans des réunions alors que nous avons autre chose à faire ». Cette déclaration d'un élu communal donne une idée du degré d'impatience des populations urbaines malgré les assurances souvent fournies par les animateurs et l'ARFS.

Pourtant de nombreuses stratégies de communication permettant d'assurer une plus grande implication des populations existaient déjà dans la plupart des villages/quartiers bénéficiaires de projets. Ces différentes stratégies sont notamment, le bouche-à-oreille, le porte à porte, les réunions ou assemblées villageoises. Ces stratégies sont généralement portées par des acteurs comme les CASF, les OCB, les ASC, les crieurs publics...

Il faut au total retenir que dans les villages/quartiers les adultes se sont montrés très engagés dans la mesure où ils ont été impliqués dans tout le processus et depuis le début et qu'ils ont une voix prépondérante dans les décisions à prendre dans leur localité. Certains villageois ont eu à préciser cependant, que « ce privilège des adultes n'entame en rien la démocratie locale où chaque membre de la communauté a le droit de dire librement ce qu'il pense des différents projets ». D'ailleurs, ajoutaient-ils, « c'est la raison pour laquelle les jeunes et les femmes ont bénéficié de plus de projets que les hommes ».

4.5 - Transparence et intégrité

Dans tous les villages enquêtés les populations ont unanimement reconnu qu'il y a de la transparence et de l'intégrité dans le processus. Partout les gens ont déclaré que les choix ont été faits dans la transparence surtout au niveau des MP où l'on n'a noté aucune divergence, de même que dans la sélection des membres des comités, des relais ainsi que dans la mise en place des procédures d'acquisition des biens et services.

Les enquêtés ont très souvent rappelé que la transparence a été de mise depuis les EPP où l'AFDS était venue leur faire un diagnostic de leur état de pauvreté mais également durant les EPB où il leur revenait de faire une priorisation de leurs projets. Mais pour les populations le plus important dans tout cela c'était la constance de l'AFDS qui n'a jamais changé de discours et sa démarche est restée également depuis le début du processus. L'originalité de l'approche a permis l'implication de toutes les couches sociales sans distinction.

S'il y a un point où les enquêtés ont le moins trouvé de consensus, c'est par rapport au choix des SP que certains villageois ont du mal à concevoir que des projets soient attribués à des groupements alors que la pauvreté frappe toutes les couches sociales. Cependant, il faut reconnaître quand même qu'au niveau des villages bénéficiaires, les OCB porteuses étaient le plus souvent celles choisies sur la base de leur expérience et de leur dynamisme. C'est donc sur la base de critères de compétences qu'elles ont été choisies.

Pour ce qui est du choix des relais, il s'est fait sur la base de critères définis par l'AFDS et validés par les bénéficiaires. D'ailleurs à ce niveau, il n'y a eu aucun problème ; Certains relais ont été même félicités dans certains villages grâce au soutien quotidien qu'ils n'ont cessé d'apporter aux populations

Au niveau de la circulation des informations, les populations rencontrées lors des réunions villageoises ont reconnu la bonne accessibilité des informations au sein des différents bénéficiaires. Les enquêtés déclarent que les comités existants, surtout les CASF qui se chargent de la diffusion, ont mis en place des mécanismes qui permettent à tout le monde d'avoir le même niveau d'information. Les CASF sont appuyés dans cette mission par les relais dont le travail est salué par tout le monde. Ces informations sont, selon les enquêtés, accessibles et que toute personne qui le souhaite peut se rapprocher des comités mis en place dans le cadre du projet. Dans certains villages (comme Santhiou Djignakh, Ndorong Serrère, Passy Ndinderling,)), une amende est même fixée pour toute absence lors d'une réunion ; ce qui exige une présence effective des membres dans les différentes assemblées villageoises.

Il faut à ce niveau reconnaître le rôle combien important de l'AFDS qui a mis en place une bonne stratégie de communication que les communautés de base ont repris; depuis le début du lancement des activités, d'importantes missions de sensibilisation et d'informations ont été organisées dans les différentes communautés de base. Ces informations ont trouvé échos dans plusieurs villages bénéficiaires car elles sont amplifiées par différents canaux classiques de communications. C'est dans cette dynamique que des réunions de restitutions sont toujours organisées après chaque séminaire afin d'informer la communauté toute entière de l'état d'avancement des projets.

Pour ce qui est de la fonctionnalité des commissions de passation de marché, les réponses ont varié selon les villages et en fonction du niveau où se sont situés les projets. Là où les projets sont en phase d'exécution ou en cours de pérennisation (comme Coki Diop, Santhjie Djignakh, Linguédji, Diassyna, Touba Oldou, etc.), il a été noté l'existence de commission de passation de marchés fonctionnelles et dynamiques ; leurs membres ont été formés cinq jours durant, selon les populations enquêtées.

Par contre dans les villages/quartiers où les projets sont en phase 1 et 2 (c'est le cas de Fafabé, Kounthioudé, Mbande Peulh, Casset Ouolof, etc.), la fonctionnalité des commissions de passation de marché ne pouvaient être évaluées dans la mesure où les projets n'avaient pas encore démarré.

Dans les villages où les projets étaient déjà financés, les marchés étaient déjà passés (ou en phase de l'être) à travers un appel d'offre et toute la communauté était au courant car les lancements se sont toujours effectués au niveau de la place publique (sauf dans certains villages de la zone de Koungheul où les dépouillements ont été faits au siège de la communauté rurale). Dans presque tous ces villages les appels

d'offres sont diffusés à la radio et affichés au siège des communautés rurales et au niveau des villages. Il importe de préciser que les appels d'offres n'ont concernés que les MP alors que pour les SP (surtout de maïs) compte tenu de l'urgence, les enquêtés ont fait remarquer, qu'ils étaient dans l'obligation de les lancer en consultation restreinte pour le choix des fournisseurs.

Ce qu'il faut en définitive retenir ici, c'est que partout où il y a eu passation de marchés, les bénéficiaires ont montré une certaine maîtrise des procédures. C'est la raison pour laquelle il a été constaté une certaine transparence dans la passation des marchés qui s'est le plus souvent fait dans un climat de compétition avec une sélection rigoureuse. En effet, elles se sont à chaque fois passées en présence de tous les acteurs impliqués dans le projet (OCB, OADC, OAMF, ARFS,...), ce qui a souvent contribué à réduire le clientélisme dans le choix des entreprises.

4.6 - Impact et retombées

La majorité des appréciations a concerné pratiquement les micro projets compte tenu du fait que dans la majorité des villages bénéficiaires les sous projets n'ont pas encore démarré. Mais en tout état de cause les enquêtés voyaient depuis le début déjà les effets positifs que les projets devaient engendrer au sein de la population. En effet déclaraient certains villageois, « dans une zone où la pauvreté a atteint son niveau le plus élevé, l'aide minime soit-elle fait toujours d'importants effets ». Autrement dit les populations ont affirmé lors des EAB qu'elles attendaient effectivement une amélioration nette de leurs conditions d'existence sans quoi les projets n'auraient pas de sens.

C'est ce que d'ailleurs ont réaffirmé les populations de HARAFAT pour qui les projets ont contribué et continueront à contribuer nécessairement à l'amélioration des conditions de vie de toutes les couches sociales. Au niveau des enfants, on commence à noter une certaine accessibilité et/ou une sécurité à l'école (MP école) ; en effet le fait de disposer d'une école dans son village augmente le nombre d'enfants scolarisés (surtout chez les filles), réduit sensiblement le taux d'abandons souvent causés par les longues distances que les enfants doivent parcourir. Chez les femmes qui ont bénéficié le plus souvent des MP en hydraulique (puits) et SP en AGR, on a constaté un certain allègement de leurs souffrances surtout celles qui passaient le plus clair de leur temps à chercher de l'eau ; ce gain en temps leur permet désormais à diversifier leurs AGR. Quant aux hommes qui ont bénéficié le plus souvent des SP en maïs ou en embouche bovine, ils ont parvenu maintenant à avoir d'autres sources de revenus. Il faut là rappeler que dans certaines zones (comme, fatick, koungeul, Kébémér), les populations tiraient leurs principaux revenus de l'agriculture (avec comme principales spéculations l'arachide, le mil,...).

Par ailleurs les enquêtés ont reconnu dans leur intégralité que les projets permettront aux populations d'avoir d'importantes retombées. Les principales retombées énumérées par les enquêtés lors des focus sont notamment :

- L'éveil des populations à travers les formations : la majorité des enquêtés, comme indiqué dans les caractéristiques sociodémographiques, n'ont aucun niveau de formation; outre donc le fait que plusieurs types de formations sont prévus dans le projet (gestion, passation de marchés, formulation de demande de projet), la construction d'écoles dans certains villages permet également d'accroître le taux de scolarisation des enfants.
- La solidarité : beaucoup d'enquêtés ont reconnu que le projet a joué un rôle très important dans le raffermissement des liens de solidarité entre les villageois grâce aux réunions permanentes et à l'approche participative par l'AFDS;
- Le renforcement des capacités : grâce aux différentes formations, les enquêtés ont déclaré acquérir aujourd'hui d'importantes capacités surtout en gestion et en organisation communautaire.
- L'allègement des tâches des femmes : dans les villages où les projets ont concerné l'hydraulique, les enquêtés ont reconnu qu'avec les puits, les femmes ne perdraient plus trop de temps à la recherche de l'eau et qu'elles se consacrent plus aujourd'hui à mener des Activités Génératrice de Revenus (AGR) comme le maraîchage ;
- La démocratie locale : les populations ont également déclaré lors des focus villages qu'avec la nouvelle démarche de l'AFDS, il n'est plus question de distribuer les postes sur la base d'une simple appartenance sociale mais que désormais les choix étaient basés sur les compétences; autrement dit, les projets ont permis, selon les personnes rencontrées, de développer le culte du mérite ce qui n'était pas le cas avant ;
- Les projets santé : avec les cases de santé, les populations ont affirmé qu'ils n'auront plus besoin d'effectuer des kilomètres pour se faire soigner surtout que certains de ces villages se situent dans des zones très enclavés avec des pistes impraticables surtout en hivernage ;

Lors des focus villages, les populations n'ont pas manqué de faire remarquer que les infrastructures sociales de base étaient profitables aussi bien aux villages bénéficiaires qu'aux villages polarisés.

VILLAGES TEMOINS

Les focus réalisés au niveau des villages témoins lors des EAB ont permis de mesurer le niveau d'informations que les populations des villages non bénéficiaires ont de l'AFDS, de son approche et de ces procédures.

Les réunions organisées dans ces différents villages dans le cadre de l'étude montrent qu'effectivement l'Agence, compte tenu de sa mission de lutter contre la pauvreté, est connue même au delà de ses zones d'intervention. Toutefois il faut remarquer que ces connaissances restent tout aussi vagues et générales car les enquêtés de ces villages non encore bénéficiaires n'ont reçu aucune visite de sensibilisation de la part du projet; ceci est d'ailleurs révélateur de la principale réponse de ces enquêtés à savoir «ce que nous savons de l'AFDS c'est qu'elle lutte contre la pauvreté».

Il s'avère également important de noter que très souvent les gens les plus informés de ce projet restent les chefs de village, les élus ou encore les commerçants qui se rendent dans les loumas (marchés hebdomadaires) de la zone. Outre les loumas, certains enquêtés ont déclaré avoir connu l'AFDS en se rendant dans les villages voisins et bénéficiaires d'un projet où il y a effectivement des réalisations.

Pour ces populations non encore ciblées par l'Agence, les villages bénéficiaires doivent être certainement satisfaits car ils vont disposer de moyens matériels et financiers leur permettant maintenant de lutter contre la pauvreté. Et ils donnent très souvent l'exemple de villages disposant de case de santé ou de marché grâce au projet. Pour eux ces villages ont acquis des infrastructures qu'ils n'auraient pu jamais réaliser par eux mêmes sans l'appui extérieur.

Certains participants aux focus group n'ont pas manqué de souligner les problèmes que certains villages des régions de kaolack et de Fatick ont eu l'année dernière dans le remboursement de leurs prêts à cause de mauvaises récoltes. C'est pour dire donc qu'effectivement les villages non encore bénéficiaires sont très souvent informés de ce qui se fait dans les villages voisins.

L'étude a permis également de constater que beaucoup de villages non ciblés profitent de manière indirecte des retombées des projets réalisés dans les villages voisins. En effet, beaucoup de membres des focus ont reconnu que, grâce à ces projets en infrastructures de base comme les écoles et les cases de santé, ils ne souffrent plus des difficultés d'accès à ces services sociaux de base.

En tout état de cause les villages témoins qui se caractérisent, selon les enquêtés, par une pauvreté aussi avancée que celle des villages bénéficiaires, souhaiteraient faire partie des prochaines cibles de l'AFDS. Ils déclarent être prêt à recevoir l'AFDS parce qu'ils disposent déjà d'OCB (GPF, ASC,...) et à respecter tous les engagements qu'ils prendront auprès de l'agence.

V - CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Au terme de l'étude nous pouvons dire que l'AFDS est bien connue et appréciée par toutes les populations rencontrées aussi bien au niveau des villages bénéficiaires qu'au niveau des villages non encore ciblés. Ce constat s'est avéré à la suite des focus même si les villages bénéficiaires connaissent mieux l'agence à travers ses actions, son approche,... Il y a lieu donc de noter que l'AFDS bénéficie d'une bonne crédibilité au sein des populations. D'ailleurs la majorité des enquêtés reconnaissent que cela est une évidence de dire que l'agence est non seulement crédible mais elle demeure la première partenaire des pauvres.

Partout où nous avons mené les EAB, les populations ont reconnu que l'approche de l'agence est pertinente parce que originale et adaptée à leur situation. En effet, faisaient-ils remarquer souvent, que c'est la première fois qu'une structure vise dans ses projets l'implication de toutes les catégories sociales des villages bénéficiaires; c'est également avec l'AFDS qu'ils ont reçu autant de formations qui les préparent à une bonne gestion de leurs projets.

Par ailleurs les populations, ont également souligné le caractère démocratique dans la gestion des projets communautaires où les décisions sont prises par consensus au cours d'assemblées villageoises sans que le droit à la parole ne soit réservé à une seule classe. Cet éveil de la masse a eu beaucoup d'effets dans les actions communautaires de développement longtemps accaparées par des groupes de privilégiés grâce à leur appartenance sociale. Car avec les projets de ce genre, la contribution des uns et des autres reste et restera sans doute la clé de réussite.

Au terme des focus villages un certain nombre de recommandations ont été formulées par les populations pour une meilleure amélioration des interventions de l'AFDS aussi bien pour ses actions, son approche, sa méthodologie que pour ses financements. Ce faisant l'AFDS doit :

- persévérer dans cette dynamique tout en revoyant ses procédures de financement pour améliorer la célérité;
- supprimer ou fusionner certaines étapes du processus exemple les EPP et les EPB;
- multiplier les projets villageois au lieu de les limiter à un ou deux par village ;
- pousser davantage la discrimination positive en faveur des groupes vulnérables et marginalisés (handicapés, personnes âgées notamment) ;
- mettre plus l'accent sur la formation ;
- augmenter le nombre d'animateurs ;
- financer davantage les AGR ;
- diminuer ou supprimer purement et simplement les apports ;
- rendre accessibles les marchés de l'AFDS aux entrepreneurs locaux ;
- étendre les interventions de l'AFDS aux autres villages non encore ciblés ;
- multiplier les formations et augmenter le nombre de bénéficiaires ;
- alléger les procédures et réduire le nombre de réunions ;

- augmenter les financements ;
- construire des centres d'alphabétisation pour renforcer davantage les capacités des populations qui sont dans leur grande majorité des non instruits;
- construire des pistes pour désenclaver certains villages et leur permettre d'écouler leurs productions;
- soutenir plus l'agriculture en mettant à la disposition des paysans des moyens matériels et financiers pour augmenter leurs productions.

Pour les villages témoins leur principal souhait c'est évidemment de bénéficier des interventions de l'AFDS. Car, déclarent-ils, les informations dont ils ont de l'Agence montre que son approche est très adaptée aux réalités de tous les villages pauvres y compris les leurs.

ANNEXE 1

LISTE DU PERSONNEL DE L'ENQUETE

I - EQUIPE D'ENCADREMENT

- 1 - Mohamed BOUJA, Expert Agriconsulting, chef de Projet, chargé du volet EIA ;
- 2 - Ibrahima Lamine DIOP, Statisticien, chargé du volet Enquête Ménage ;
- 3 - Marième DIOP, Sociologue, chargée des volets Focus Jeunes et Focus Femmes ;
- 4 - Papa DIA, Spécialiste en développement communautaire, chargé du volet Focus Villages ;
- 5 - Ousmane DIA, chargé du volet Communication.

II - EQUIPE D'EXECUTION

2.1 - Chefs d'équipe

- 1 - Gnambi SONKO, Assistant de Recherche ;
- 2 - Khady TOP, DEA Sociologie ;
- 3 - Mountaga DIAO, Doctorant en Sociologie ;
- 4 - Cheikhou BALDE, Doctorant en Géographie.

2.2 - Enquêteurs

- 1 - Moussa GASSAMA, Travailleur Social ;
- 2 - Cheikh Ahmeth Tidiane BA, Spécialiste Enquête ;
- 3 - Mohamed Ben Malick Kaba DIAKHATE, Travailleur Social ;
- 4 - Fatou SARR, Maîtrise en Droit ;
- 5 - Sokhna SY, Maîtrise en Géographie ;
- 6 - Awa Ba CISSE, Maîtrise en Sociologie ;
- 7 - Baba Adama SY, Maîtrise Sociologie ;
- 8 - Ngor NDIAYE, Travailleur Social ;
- 9 - Marie NDIAYE, Maîtrise en Sciences Politiques ;
- 10 - Souleymane SENE, Travailleur Social.

ANNEXE 2
GUIDE FOCUS VILLAGE

**ENQUETE AUPRES DES BENEFICIAIRES
 DU PROJET
 FONDS DE DEVELOPPEMENT
 SOCIAL (FDS)
 SENEGAL**

GUIDE FOCUS VILLAGE

DATE DU FOCUS : / __ / __ /2004
 N° DU FOCUS : / __ / __ / __ //
 NOM DU RESPONSABLE :CODE DU RESPONSABLE: / __ / __ /

A. CARACTERISTIQUES DU VILLAGE

REGION : / __ / __ /
 DEPARTEMENT / __ / __ /
 ARRONDISSEMENT / __ / __ /
 COMMUNAUTE RURALE OU COMMUNE / __ / __ /
 VILLAGE OU QUARTIER : / __ / __ /

Nature du projet :

Micro projet (MP) : / __ / __ /

Sous projet (SP) : / __ / __ /

Stade du projet :

	Evaluation en cours/Approbation	Financé non démarré (en attente de financement)	Encours d'exécution	Exécuté en phase de pérennisation
Micro projet	1	2	3	4
Sous projet	1	2	3	4

B – NIVEAU DE NOTORIETE

B.1. Est-ce que vous connaissez l'AFDS ?

B.2. Depuis quand avez-vous entendu parler de l'AFDS?

B.3. Par quels moyens (plusieurs réponses sont possibles) avez-vous été informés sur l'AFDS ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

B.4. Avez-vous été informé de l'EPP ?

Avant son exécution, par qui ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

B.5. Que savez-vous de l'EPP ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

**B.6. Avez-vous été informé de l'EPB ?
Avant son exécution, par qui ?**

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

B.7. Que savez-vous de l'EPB ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

B.8. Quels sont les acteurs impliqués dans le projet?

Préciser les acteurs internes et les acteurs externes

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

B.9. Est-ce que tous ces acteurs ont la même importance dans le programme AFDS ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

B.10. Le projet dans son processus connaît trois étapes successives (période d'attente de financement, période d'exécution, période de pérennisation). Qu'est-ce que vous avez le plus retenu au cours de ces différentes phases ? Expliquer.

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

C- NIVEAU DE CIBLAGE

C.1. Quelles sont les catégories de la population qui sont concernées par le(s) projet(s) de votre village ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

C.2. Pourquoi a-t-on fait ce choix ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

C.3. Selon vous, comment s'est effectué ce choix ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

C.4. Comment ce choix reflète-t-il les préoccupations de l'AFDS?

Recueillir les informations principales avancées par la population

D- NIVEAU DE SATISFACTION

D.1. Que pensez-vous des procédures de l'AFDS pour obtenir le financement d'un projet?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

D.2. En quoi l'approche adoptée convient-elle aux besoins des groupes cibles (pauvres et groupes vulnérables) ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

**D.3. Etes-vous satisfaits du déroulement des différentes étapes du processus du projet ?
Pour quelles raisons ?**

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

D.4 Est-elle une bonne approche ? Expliquer les raisons ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

D.5. Cette approche est-elle adaptée à la situation de votre village ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

D.6. Etes vous satisfait des résultats de l'ensemble des étapes du processus ? Expliquer?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

**D.7. Comment appréciez-vous le travail des différents intervenants dans le projet ?
Expliquez :**

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

E- NIVEAU D'IMPLICATION ET D'ENGAGEMENT

E.1 Comment la population est-elle impliquée dans le processus du projet ?

Recueillir les informations principales avancées par la population

D- NIVEAU DE TRANSPARENCE ET D'INTEGRITE

D.1. Est-ce que les informations relatives au projet sont accessibles pour toute la population ? Par quels moyens ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

D.2. Quel est le niveau de fonctionnalité de la commission de passation des marchés (formation, manuels de procédures, compétence, disponibilité, ouverture au public) ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

E- NIVEAU D'IMPACTS ET DES RETOMBÉES

E.1. Attendez-vous du projet une amélioration de vos conditions de vie ? Comment ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

E.2. A quel niveau le projet aura-t-il un réel effet positif ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

E.3 Quelles retombées positives peut-on attendre du projet (niveau d'organisation, renforcement des liens de solidarité, amélioration des capacités de gestion de projets et transparence dans la gestion des deniers publics ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

E.4. Que pensez-vous du respect des procédures par les animateurs dans leurs interventions ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

E.5. Pensez-vous qu'il y a des interventions extérieures qui influencent les décisions ? Si Oui, lesquelles et comment ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

E.6. Quelles suggestions feriez-vous pour permettre une meilleure prise en compte des besoins des personnes les plus pauvres et les groupes vulnérables ?

Recueillir les informations principales avancées par les membres de l'assemblée villageoise

ANNEXE 3

RESULTATS DES FOCUS GROUP VILLAGE PAR REGION

REGION FATICK

I - INTRODUCTION

▪ **Objet de l'étude**

Le projet a pour objectif de répondre aux préoccupations de développement des populations et donc de réduire de 50% la pauvreté des ménages cibles ; il s'inscrit dans la dynamique du IXème Plan de Développement Economique et Social et dans une stratégie globale à plus long terme.

Après deux ans de démarrage du projet «Fonds de Développement Social», il s'avère indispensable d'évaluer l'impact du projet sur les bénéficiaires et de déterminer leur niveau de satisfaction pour intervenir à temps dans l'amélioration des conditions du projet et de bien répondre à ses exigences. C'est dans cette optique que l'Agence de Développement Social a lancé la nouvelle prestation et qui porte sur une enquête auprès des bénéficiaires du projet.

L'objet de l'étude est de fournir à l'AFDS un «feed back » sur ses interventions, de procéder à une première évaluation de ses activités, approches et stratégies vis-à-vis des bénéficiaires et de procéder aux réajustements et améliorations nécessaires dans la mise en œuvre et la gestion du projet. L'étude permet à terme à l'Agence de disposer d'éléments de capitalisation sur les points de satisfaction des communautés par rapport à ses interventions.

▪ **Place du volet dans l'étude**

Pour recueillir les données, le focus group au niveau village (ou quartier) a été retenu comme un moyen adapté à l'étude. Il importe de rappeler que le guide est un instrument adapté à ce genre d'enquête parce que déjà testé ailleurs (plusieurs fois). Ces réunions regroupaient exclusivement les notables du villages (chefs de village ou de quartier, les adultes hommes et femmes) avaient pour objet de mener des discussions ouvertes sur un certain nombre de questions élaborées à partir d'un guide d'entretien.

▪ **Annnonce du plan du rapport**

Pour une meilleure des résultats d'enquête, il est indispensable d'insister sur un certain nombre de variables qui permettent de rendre compte des différents résultats des focus réalisés dans les six (6) zones (Fatick, Kounghoul, Linguère, Louga, Kébémér, Kolda) des quatre (4) régions prévues dans le cadre de la présente phase (Fatick, Kaolack, Louga et Kolda).

Le plan va suivre chronologiquement les thèmes du guide focus.

II - METHODE DE COLLECTE

▪ **Technique de collecte adoptée pour le volet**

Les focus group se sont réalisés sur la base d'un guide élaboré pour la circonstance avec des thèmes orientés vers l'objectif de l'étude. Les focus organisés au niveau de chaque village ou quartier étaient limités entre 8 et 12 personnes choisies parmi les notables du village. Le choix des personnes devant participer au focus s'était réalisé dans tous les villages et quartier sans difficultés. En effet, informés quelques jours avant la réunion, les populations s'étaient

organisées de sorte que les équipes d'enquêtes étaient toujours attendues avec les groupes formés.

- **Contenu de l'instrument de collecte du volet**

Cette étude de type qualitatif s'est réalisée à travers un certain nombre d'instruments dont notamment le guide d'entretien, le questionnaire,...

Le guide utilisé dans le cadre des focus villages était sous tendu par des thèmes permettant de recueillir l'essentiel des données recherchées. Ces thèmes sont entre autres liés à la Notoriété, au Ciblage, à la Satisfaction, à l'Implication et à l'Engagement, à la Transparence et à l'Intégrité, aux Impacts et aux Retombées

- **Mode de constitution des cibles du volet**

Compte tenu de la nature de l'étude, la représentativité des différentes catégories sociales a été retenue comme critère fondamental dans le choix des membres du focus. C'est ainsi que nous avons lors des assemblées aussi bien des femmes que des hommes. Le choix de l'échantillon a tenait également compte de l'état de pauvreté des personnes retenues pour participer à la réunion.

- **Composition de l'échantillon du volet**

Les membres retenus pour participer au focus étaient choisis parmi les notables du village/quartier et sur la base de critères déjà définis dans le cadre du volet. C'est la raison pour laquelle l'équipe le chargé de ce volet veillait de sorte que la représentativité des différentes catégories (hommes et femmes) et couches (pauvres, groupes vulnérables) soit respectée.

Dans les villages où les projets sont en phase d'exécution ou de pérennisation certains membres des comités ont également participé aux focus group.

- **Organisation des opérations sur le terrain pour le volet**

Le travail préalable d'information fait par les animateurs avait permis aux équipes d'enquêtes d'organiser les focus sans beaucoup de difficultés. En effet, à la suite des réunions de prise de contact tenues à la présence des différents acteurs impliqués dans le projet, les opérateurs avaient chargé les animateurs, sur la demande de l'ARFS, de faire un travail de sensibilisation au niveau des villages et quartiers concernés par le projet.

Il faut toutefois préciser que contrairement à ce qui s'est passé dans les villages, l'organisation des focus a connu quelques problèmes au niveau des différents quartiers. Les difficultés de mobilisations dans les centres urbains avaient même souvent poussé les équipes à réaliser les focus après les enquêtes ménages. Les animateurs avaient beaucoup appuyé les équipes dans l'organisation des focus. Ces focus villages/quartiers ont été réalisés par les chefs d'équipe.

III - CARACTERISTIQUES DES CIBLES DU VOLET

Dans les focus villages/quartiers, un certain nombre de caractéristiques ont été définies pour les membres devant participer aux réunions. Parmi ces caractéristiques il y a notamment le sexe, l'âge, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction, les activités, etc.).

Lors de ces différents focus, les chefs d'équipes qui avaient en charge l'animation de ces réunions étaient tenus de respecter la représentativité de ces caractéristiques. C'est ainsi qu'on notait la présence d'hommes et de femmes (chefs de ménages), de mariés ou non. Le seul problème enregistré à ce niveau était le niveau d'instruction. Dans la plupart des focus, seuls quelques uns avaient fait l'école ou avaient reçu une quelconque formation.

IV - RESULTATS DE L'ENQUETE

4.1 - Notoriété de l'AFDS et de ses activités

Dans les différents villages et quartiers enquêtés, les populations déclarent bien connaître l'AFDS. Cette connaissance de l'Agence est, selon les bénéficiaires, nécessaires d'autant plus qu'elle intervient dans la zone depuis deux ans (Août 2002). C'est d'autant plus normal que certains villageois considèrent l'AFDS comme leur principal bailleurs de fonds.

Pour certains, leur premier contact avec l'AFDS date de la première réunion de sensibilisation organisée par l'Agences au niveau des chefs lieu de communautés rurales et qui avait regroupé les chefs des villages retenus dans le cadre du projet. Pour d'autres, leur connaissance de l'AFDS remonte des EPP.

La plupart des notables ayant participé au focus village se rappellent du déroulement des EPP avec les Assemblées villageoises, les focus jeunes, femmes et les enquêtes ménages. Pour les notables, des équipes de quatre (4) avaient sillonné les différents villages ciblés pour évaluer l'état de pauvreté des ménages. Les populations en avaient profité pour donner leur perception de la pauvreté.

Les EPB considérées par les Notables comme la seconde étape du processus étaient pour eux l'occasion de faire une priorisation de leurs besoins. Ils rappellent même que lors de ces EPB, les villageois avaient retenus plusieurs projets mais finalement on leur avait fait comprendre que l'AFDS ne pouvait pour le moment financé tous les projets demandés dans ces villages. De ce fait, chaque village retenu devait choisir un projet et un sous projet.

Les acteurs impliqués dans le projet sont notamment, les comités mis en place (CGMP, CGSP, CTMO, CASF,), les OCB au niveau interne et l'AFDS, les OADC, les OAMF pour les acteurs externes. Compte tenu de la nature du projet, les populations déclarent que les acteurs n'avaient pas la même importance. Les acteurs locaux jouaient un rôle capital parce qu'ils les appuie dans l'exécution des projets, mais l'AFDS était sans doute la plus importante selon les populations.

Pour ce qui est du processus, les populations jugent trop longue la période d'attente aussi bien pour les villages où les projets sont en exécution, en phase de pérennisation ou en attente de financement. D'ailleurs cette longue période d'attente avait fini par la dynamique de groupe. Au début du projet, la mobilisation des populations était totale mais avec les retards notés dans le financement, il était devenu difficile de les regrouper.

Toutefois, il faut noter que la quasi totalité des personnes rencontrées ont fini par comprendre les raisons de cette période d'attente. Ils impliquent ainsi que l'AFDS voulait éviter les erreurs des projets classiques en donnant aux populations une bonne formation leur permettant

d'acquérir des capacités pour mieux gérer leur projet. De ce fait ce fait c'était une bonne chose car sans ces formations les bénéficiaires ne seraient pas en mesure de porter ces projets.

4.2 - Perception du ciblage des bénéficiaires des projets

Pour les notables rencontrés lors des focus village/quartier, toutes les couches sociales et catégories socio-professionnelles sans aucune distinction sont concernées par les projets. Il faut à ce niveau préciser que les Micro Projets concernaient tout le village alors que les Sous Projets étaient le fait d'OCB. Par exemple les MP en magasin céréalier permettent selon les populations de sécuriser les récoltes contre les incendies, les plus hors saison et les voleurs. Concernant les SP, ils sont gérés soit par les femmes soit par les hommes ou par les jeunes. C'est le cas des SP en maïs réservé aux hommes et ceux liés aux moulins à mil ou en aviculture pour les femmes qui permettent aux bénéficiaires de mener des activités génératrice de revenus.

Cependant, dans certains villages, les populations n'ont pas manqué de relever un certain nombre de constats. En effet, pour certains villageois les SP en maïs sont réservés aux paysans disposant de moyens de production (machine, houe, boeufs) ; ce qui exclut les plus pauvres principales cibles de l'AFDS.

4.3 - Satisfaction du déroulement des étapes d'implantation

Durant les focus village/quartier, les notables ont montré leur entière satisfaction sur le déroulement des étapes d'implantation malgré le fait que la longue attente constitue à leur niveau un sérieux problème. Pour eux, ces étapes prennent souvent du temps mais elles demeurent très utiles parce qu'elles leur permettent de comprendre les procédures de l'AFDS et de bénéficier de plusieurs types de formation permettant de mieux gérer leurs projets. Car ajoutent-ils en matière d'argent il faut toujours établir un climat de confiance entre les différents partenaires ; ce qui constitue la principale réoccupation de l'AFDS. En plus des formations reçues, les populations reconnaissent que toutes les étapes se sont déroulées de manière participative.

Les populations dénoncent également les nombreuses étapes du processus et la multiplicité des réunions prennent beaucoup de temps ; alors que comme l'ont rappelé souvent les notables dans le focus, le pauvre est toujours pressé et n'attend rien d'autre qu'on lui demande de laver les mains pour le manger.

L'autre élément que les populations ont également déploré, c'est le retard constaté dans la mise en place des financements destinés à l'achat des semences. C'est la raison pour laquelle beaucoup de producteurs bénéficiaires n'ont pas pu se servir de l'argent pendant l'hivernage.

Par ailleurs, malgré le fait que les populations reconnaissent l'adaptabilité de l'approche AFDS, la quasi totalité des gens rencontrés durant les focus villages déclarent l'apport très lourd et difficile à mobiliser. Pour les notables, il est paradoxal de vouloir aider un pauvre et de lui demander un apport alors que les populations ont même des problèmes pour assurer les trois repas quotidiens.

4.4 - Implication et engagement ;

Au niveau de l'implication des populations bénéficiaires de projet, les informations recueillies lors des focus révèlent toutes les couches sociales et catégories socio-professionnelles sont

impliquées sans discrimination. D'ailleurs c'est la raison pour laquelle, expliquent les notables, tous les villageois montrent chaque jour manifestent leur engagement, leur adhésion et leur appropriation des projets.

Toutefois, il importe de dire que si toutes les populations bénéficiaires sont impliquées sans exception aucune dans le processus des MP, au niveau des SP, des problèmes ont été notés dans la façon de les gérer. En effet les discussions que nous avons eues avec les notables lors des focus villages nous ont permis de constater que seuls quelques groupes individualités bénéficiaient des SP et connaissaient seuls l'approche. D'ailleurs ce choix porté sur des groupes restreints est souvent à la base des problèmes de mobilisation des populations surtout en milieu urbain. Les enquêteurs en ont subi l'expérience lors de leur passage dans le quartier de Foundiougne sud où il a fallu l'intervention du chef de quartier et de quelques notables pour que le focus se tienne. Cette situation de fait n'a pas manqué d'être souligné dans les discussions avec les notables.

Pourtant de nombreuses stratégies de communication permettant d'assurer une plus grande implication des populations existent dans la plupart des villages bénéficiaires de projets. Ces différentes stratégies sont notamment, le bouche-à-oreille, le porte à porte, les réunions ou assemblée villageoise. Ces stratégies sont généralement portées par des acteurs comme les CASF, les OCB, les ASC, les crieurs publics...

4.5 - Transparence et intégrité

Au niveau de la circulation des informations, les populations rencontrées reconnaissent une bonne accessibilité des informations au sein des différents bénéficiaires. Les notables déclarent que les comités existants font tout de sorte que tout le monde ait le même niveau d'information. La diffusion des informations sont du ressort des CASF. Les informations sont, selon les populations, accessibles et que celui qui le souhaite peut s'approcher des comités mis sur pied dans le cadre du projet. Dans certains villages une amende est fixée pour toute absence lors d'une réunion.

Pour ce qui est de la fonctionnalité des commissions de passation de marché, les réponses diffèrent selon l'état d'avancement des projets. Là où les projets sont en cours d'exécution ou de pérennisation, les notables déclarent que les commissions de passation de marchés sont dynamiques car composées de gens compétents et déterminés. Les membres de ces commissions sont déjà formés.

Par contre dans les villages où les projets sont en phase 1 et 2, la fonctionnalité des commissions de passation de marché ne peuvent pas être évaluées dans la mesure où les projets n'ont pas encore démarré.

4.6 - Impact et retombées

Dans tous les focus villages, les populations reconnaissent que les projets contribuent ou contribueront à l'amélioration des conditions de vie de toutes les couches sociales. Au niveau des enfants, on note une certaine accessibilité et/ou sécurité à l'école (MP école), chez les femmes qui bénéficient le plus souvent des MP en hydraulique (puits) et SP en AGR. Pour ce qui est des hommes qui bénéficient spécifiquement des SP en maïs qui leur permettent de mener d'autres types d'activités agricoles et de diversifier leurs sources de revenus.

Par ailleurs les notables reconnaissent que les projets permettent d'importantes retombées au sein des populations bénéficiaires. Les principales retombées enregistrées lors des focus sont notamment :

- L'éveil des populations à travers les formations,
- La solidarité,
- Le renforcement des capacités,
- L'allègement des tâches des femmes qui perdaient trop de temps à la recherche de l'eau qu'elles vont utiliser ailleurs (maraîchage),
- Les gens occupent désormais des postes sur la base de leur compétence,
- Les populations ne vont plus effectuer des kilomètres pour se soigner ;

VILLAGES TEMOINS

Les focus villages réalisés au niveau des villages témoins de Keur Bakary et de Keur Abdou Yacine dans la communauté rurale de Diossong ont permis lors des EAB de mesurer le niveau d'informations que les populations des villages non bénéficiaires ont de l'AFDS de son approche et de ces procédures.

Les réunions organisées dans ces villages dans le cadre de l'étude montrent qu'effectivement l'Agence, compte tenu de sa mission de lutter contre la pauvreté, est connue même dans les villages où elle n'intervient pas encore. Toutefois il faut remarquer que ces connaissances restent tout aussi vagues et générales car ces dits villages n'ont reçu aucune sensibilisation sur le projet; ceci est d'ailleurs révélateur de la principale réponse de ces populations à savoir «ce que nous savons de l'AFDS c'est qu'elle lutte contre la pauvreté».

Si au village de Keur Abdou Yacine une seule personne semble disposer de quelques informations sur l'AFDS, à Keur Bakary une dizaine de personnes déclarent connaître le projet par le canal de différentes sources dont les principales sont les loumas (marchés hebdomadaires), les villages voisins et bénéficiaires d'un ou de plusieurs projets.

Pour ces populations non encore ciblées par l'Agence, les villages bénéficiaires doivent être certainement satisfaits car ils vont disposer de moyens matériels et financiers leur permettant maintenant de lutter contre la pauvreté. Et ils donnent l'exemple de Diossong et de Sorom qui disposent désormais de case de santé et de marché. Pour eux ces villages ont acquis des infrastructures qu'ils n'auraient pu jamais réaliser par eux-mêmes sans l'appui extérieur.

Ce qu'ils déclarent connaître également du projet, ce sont les problèmes que certains villages ont l'année dernière pour rembourser leurs prêts parce que les récoltes étaient mauvaises.

En tout état de cause les villages témoins qui se caractérisent selon les populations par une pauvreté aussi avancée que celle des villages bénéficiaires souhaiteraient faire partie des prochaines cibles de l'AFDS. Ils déclarent être prêts à recevoir l'AFDS parce qu'ils disposent déjà de groupements de jeunes et de femmes et qu'ils sont prêts à respecter tous les engagements qu'ils prendront.

RÉGION KAOLACK

I - INTRODUCTION

▪ Objet de l'étude

Le projet a pour objectif de répondre aux préoccupations de développement des populations et donc de réduire de 50% la pauvreté des ménages cibles d'ici 2015; il s'inscrit dans la dynamique du IX^{ème} Plan de Développement Economique et Social et dans une stratégie globale à plus long terme.

Après deux ans de démarrage du projet «Fonds de Développement Social», il s'avère indispensable d'évaluer l'impact du projet sur les bénéficiaires et de déterminer leur niveau de satisfaction pour intervenir à temps dans l'amélioration des conditions du projet et de bien répondre à ses exigences. C'est dans cette optique que l'Agence de Développement Social a lancé la nouvelle prestation et qui porte sur une enquête auprès des bénéficiaires du projet.

L'objet de l'étude est de fournir à l'AFDS un «feed back » sur ses interventions, de procéder à une première évaluation de ses activités, approches et stratégies vis-à-vis des bénéficiaires et de procéder aux réajustements et améliorations nécessaires dans la mise en œuvre et la gestion du projet. L'étude permet à terme à l'Agence de disposer d'éléments de capitalisation sur les points de satisfaction des communautés par rapport à ses interventions.

▪ Place du volet dans l'étude

Pour recueillir les données, le focus group au niveau village (ou quartier) a été retenu comme un moyen adapté à l'étude. Il importe de rappeler que le guide est un instrument adapté à ce genre d'enquête parce que déjà testé ailleurs (plusieurs fois). Ces réunions regroupaient exclusivement les notables du villages (chefs de village ou de quartier, les adultes hommes et femmes) avaient pour objet de mener des discussions ouvertes sur un certain nombre de questions élaborées à partir d'un guide d'entretien.

▪ Annonce du plan du rapport

Pour une meilleure des résultats d'enquête, il est indispensable d'insister sur un certain nombre de variables qui permettent de rendre compte des différents résultats des focus réalisés dans les six (6) zones (Fatick, Koungheul, Linguère, Louga, Kébémér, Kolda) des quatre (4) régions prévues dans le cadre de la présente phase (Fatick, Kaolack, Louga et Kolda).

Le plan va suivre chronologiquement les thèmes du guide focus.

II - METHODE DE COLLECTE

▪ Technique de collecte adoptée pour le volet

Les focus group se sont réalisés sur la base d'un guide élaboré pour la circonstance avec des thèmes orientés vers l'objectif de l'étude. Les focus organisés au niveau de chaque village ou quartier étaient limités entre 8 et 12 personnes choisies parmi les notables du village. Le choix des personnes devant participer au focus s'était réalisé dans tous les villages et quartier sans difficultés. En effet, informés quelques jours avant la réunion, les populations s'étaient

organisées de sorte que les équipes d'enquêtes étaient toujours attendues avec les groupes formés.

▪ **Contenu de l'instrument de collecte du volet**

Cette étude de type qualitatif s'est réalisée à travers un certain nombre d'instruments dont notamment le guide d'entretien, le questionnaire,...

Le guide utilisé dans le cadre des focus villages était sous-tendu par des thèmes permettant de recueillir l'essentiel des données recherchées. Ces thèmes sont entre autres liés à la Notoriété, au Ciblage, à la Satisfaction, à l'Implication et à l'Engagement, à la Transparence et à l'Intégrité, aux Impacts et aux Retombées

▪ **Mode de constitution des cibles du volet**

Compte tenu de la nature de l'étude, la représentativité des différentes catégories sociales a été retenue comme critère fondamental dans le choix des membres du focus. C'est ainsi que nous avons lors des assemblées aussi bien des femmes que des hommes. Le choix de l'échantillon a tenu également compte de l'état de pauvreté des personnes retenues pour participer à la réunion.

▪ **Composition de l'échantillon du volet**

Les membres retenus pour participer au focus étaient choisis parmi les notables du village/quartier et sur la base de critères déjà définis dans le cadre du volet. C'est la raison pour laquelle l'équipe chargée de ce volet veillait de sorte que la représentativité des différentes catégories (hommes et femmes) et couches (pauvres, groupes vulnérables) soit respectée.

Dans les villages où les projets sont en phase d'exécution ou de pérennisation certains membres des comités ont également participé aux focus group.

▪ **Organisation des opérations sur le terrain pour le volet**

Le travail préalable d'information fait par les animateurs avait permis aux équipes d'enquêtes d'organiser les focus sans beaucoup de difficultés. En effet, à la suite des réunions de prise de contact tenues à la présence des différents acteurs impliqués dans le projet, les opérateurs avaient chargé les animateurs, sur la demande de l'ARFS, de faire un travail de sensibilisation au niveau des villages et quartiers concernés par le projet.

Il faut toutefois préciser que contrairement à ce qui s'est passé dans les villages, l'organisation des focus a connu quelques problèmes au niveau des différents quartiers. Les difficultés de mobilisations dans les centres urbains avaient même souvent poussé les équipes à réaliser les focus après les enquêtes ménages. Les animateurs avaient beaucoup appuyé les équipes dans l'organisation des focus. Ces focus villages/quartiers ont été réalisés par les chefs d'équipe.

III - CARACTERISTIQUES DES CIBLES DU VOLET

Dans les focus villages/quartiers, un certain nombre de caractéristiques ont été définies pour les membres devant participer aux réunions. Parmi ces caractéristiques il y a notamment le sexe, l'âge, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction, les activités, etc.).

Lors de ces différents focus, les chefs d'équipes qui avaient en charge l'animation de ces réunions étaient tenus de respecter la représentativité de ces caractéristiques. C'est ainsi qu'on notait la présence d'hommes et de femmes (chefs de ménages), de mariés ou non. Le seul problème enregistré à ce niveau était le niveau d'instruction. Dans la plupart des focus, seuls quelques uns avaient fait l'école ou avaient reçu une quelconque formation.

IV - RESULTATS DE L'ENQUETE

4.1 - Notoriété de l'AFDS et de ses activités

Dans les différents villages enquêtés, les populations déclarent bien connaître l'AFDS. Cette connaissance de l'Agence est, selon les bénéficiaires, nécessaire d'autant plus qu'elle intervient dans la zone depuis deux ans (Août 2002). C'est d'autant plus normal que certains villageois considèrent l'AFDS comme leur principal bailleur de fonds.

Pour certains, leur premier contact avec l'AFDS date de la première réunion de sensibilisation organisée par l'Agences au niveau des chefs lieu de communautés rurales et qui avait regroupé les chefs des villages retenus dans le cadre du projet. Pour d'autres, leur connaissance de l'AFDS remonte des EPP.

La plupart des notables ayant participé au focus village se rappellent du déroulement des EPP avec les Assemblées villageoises, les focus jeunes, femmes et les enquêtes ménages. Pour les notables, des équipes de quatre (4) avaient sillonné les différents villages ciblés pour évaluer l'état de pauvreté des ménages. Les populations en avaient profité pour donner leur perception de la pauvreté.

Les EPB considérées par les Notables comme la seconde étape du processus étaient pour eux l'occasion de faire une priorisation de leurs besoins. Ils rappellent même que lors de ces EPB, les villageois avaient retenus plusieurs projets mais finalement on leur avait fait comprendre que l'AFDS ne pouvait pour le moment financer tous les projets demandés dans ces villages. De ce fait, chaque village retenu devait choisir un projet et un sous projet.

Les acteurs impliqués dans le projet sont notamment, les comités mis en place (CGMP, CGSP, CTMO, CASF,), les OCB au niveau interne et l'AFDS, les OADC, les OAMF pour les acteurs externes. Compte tenu de la nature du projet, les populations déclarent que les acteurs n'avaient pas la même importance. Les acteurs locaux jouaient un rôle capital parce qu'ils les appuient dans l'exécution des projets, mais l'AFDS était sans doute la plus importante selon les populations.

Pour ce qui est du processus, les populations jugent trop longue la période d'attente aussi bien pour les villages où les projets sont en exécution, en phase de pérennisation ou en attente de financement. D'ailleurs cette longue période d'attente avait fini par la dynamique de groupe. Au début du projet, la mobilisation des populations était totale mais avec les retards notés dans le financement, il était devenu difficile de les regrouper.

Toutefois, il faut noter que la quasi totalité des personnes rencontrées ont fini par comprendre les raisons de cette période d'attente. Ils impliquent ainsi que l'AFDS voulait éviter les erreurs des projets classiques en donnant aux populations une bonne formation leur permettant d'acquiescer des capacités pour mieux gérer leur projet. De ce fait ce fait c'était une

bonne chose car sans ces formations les bénéficiaires ne seraient pas en mesure de porter ces projets.

Si au niveau des villages, la plupart des populations enquêtées connaissent bien l'AFDS à travers ses procédures et actions, dans les quartiers de Koungheul les focus ont révélé autre chose. En effet dans les trois quartiers où se sont déroulées les enquêtes, les populations qui déclarent connaître pour la première fois l'AFDS par le canal de la télévision semblent ne disposer que peu d'informations sur l'Agence. Seuls quelques uns se souviennent des EPB. Pour ce qui est des intervenants, les populations reconnaissent l'existence de beaucoup d'acteurs, mais les lus en vue sont les animateurs qui sont tout le temps sur le terrain.

Le manque d'information des populations de la commune de Koungheul est telle qu'elles confondent OADC, OAMF et AFDS.

Ces impairs semblent s'expliquer par le fait que les populations attendent depuis deux ans le financement de leurs projets raison pour laquelle ils avaient déjà ouvert. Pour eux, les bénéficiaires ont perdu trop de temps à attendre la mise en place des financements. Il a été, d'ailleurs noté, que c'est dans ces quartiers que la mobilisation de l'apport est le plus difficile. A Koungheul déclare un Notable conseillé, aucun projet n'est financé alors que l'AFDS dispose de beaucoup de moyens (argent, 4 x 4, bureau climatisé,...) alors qu'ils nous font attendre depuis deux ans.

4.2 - Perception du ciblage des bénéficiaires des projets

Concernant le ciblage des bénéficiaires, les focus villages ont montré que toutes les catégories et couches sociales ont été impliquées sans distinction. Car ces projets sont et doivent être l'œuvre de toute la communauté.

Les populations déclarent avoir choisi leurs projets en toute liberté sans aucune pression ou contrainte étrangère. Les AGR sont choisies par les populations pour avoir des sources de revenus, les projets hydrauliques ont été retenus pour alléger surtout les souffrances des femmes. C'est également le cas des magasins céréaliers qui permettent, selon les notables de ARAFAT de sécuriser les récoltes contre les vols, les incendies, les pluies hors saison; Autrement dit les choix portés sur les différents projets par les populations recourent bien leurs priorités et reflètent du coup les préoccupations de l'AFSDS.

4.3 - Satisfaction du déroulement des étapes d'implantation

Malgré la longue attente avant la mise en place des financements, les populations trouvent les étapes normales et les procédures simples et accessibles.

Les notables considèrent l'approche adaptée aux groupes cibles seulement; Pour les villageois les nombreuses formations ont comblé le vide créé par la longue période d'attente. Ils déclarent ne pas comprendre cette longue attente avant la réalisation des projets pour une agence dont la mission est de lutter contre la pauvreté. Outre la durée que prennent les projets, les populations déplorent l'exigence de l'apport que certains ont du mal à mobiliser même si certains reconnaissent que la contribution est symbolique.

D'ailleurs le travail des différents intervenants surtout des animateurs est déterminant parce qu'ils donnent plus de courage aux plus sceptiques. Pour les populations les intervenants travaillent sérieusement.

Ce que les populations ont également déploré c'est le fait que beaucoup de travaux se sont réalisés en hivernage au moment où les populations sont prises ailleurs.

4.4 - Implication et engagement

Dans la majorité des villages bénéficiaires de projets, les populations avaient déjà mis sur pied des stratégies de mobilisation et d'implication; des OCB bien organisées existaient déjà dans ces différents d'où l'expérience dans la mobilisation des populations.

Pour les populations, la mobilisation est également facilitée par l'existence de systèmes classiques de communication; certains utilisent le porte à porte, le crieur public, la convocation des populations sous l'arbre à palabre.

Pour sensibiliser les villageois, le CASF met en place des stratégies pour faire passer l'information.

Pour une meilleure implication des populations, plusieurs types de formations ont été disposés notamment au niveau de la dynamique organisationnelle et communautaire, gestion administrative et financière, passation de marché; suivi et contrôle des travaux des infrastructures.

4.5 - Transparence et intégrité

Au niveau de la diffusion des informations, les populations que des séances de restitution et de mise à niveau sont périodiquement organisées dans les villages. Plusieurs canaux classiques de communication existent dans tous les villages bénéficiaires pour informer les populations sur l'état d'avancement des projets. Outre ces canaux de habituellement utilisés par les populations que sont le porte à porte, les crieurs publics, les ACS, les GPF,... existent d'autres instruments pour les populations. Le CASF joue également à ce niveau un travail remarquable.

Concernant les formations dispensées dans les différents villages à projets, les EAB ont permis de noter un certain retard dans certaines zones surtout dans les villages où les projets ne sont pas encore exécutés. Par contre là où les financements sont déjà sur place les populations ont effectivement reçu plusieurs types de formations dont notamment en passation de marchés, en gestion de projets, en dynamique organisationnelle et communautaire,...

Mais à ce niveau se pose un réel problème de fonctionnalité de la commission de passation de marchés. Peu de villages ont déjà lancé leurs appels d'offre surtout les MP. Dans les villages où les projets sont en phase de pérennisation les entreprises sont recrutés et les travaux terminés (ou quasi).

4.6 - Impact et retombées

Les populations ont révélé lors des EAB que l'AFDS représente pour les pauvres un grand espoir pour tous les bénéficiaires. L'impact le plus visible, selon les enquêtés, se trouve au niveau du renforcement des liens de solidarité dans les villages avec une meilleure organisation et une meilleure entente.

Les villageois attendent également beaucoup de retombées surtout dans l'amélioration des conditions de vie des populations avec les projets de création d'AGR et/ou d'allègement des couches vulnérables notamment les femmes et les jeunes (hydraulique, éducation); d'ailleurs c'est ce qu'expliquent les notables de Darou Ndawène dont le MP est une case de santé ; ainsi cette case facilitera l'accès des populations à la santé ce qui n'était pas le cas avant où il leur fallait au moins 5 km pour se soigner.

Tout cela permettra, selon les notables rencontrés, de développer les villages et de réduire sensiblement la pauvreté des populations. Autrement dit les projets auront nécessairement un impact réel dans la vie des villages.

VILLAGES TEMOINS

Dans les villages de la communauté rurale de Maka Yopp non encore bénéficiaires des projets de l'AFDS, les populations connaissent assez bien l'agence à travers ses actions dans la zone. Les enquêtes réalisées dans certains de ces villages montrent les populations s'intéressent beaucoup à ce qui se passe dans leur communauté rurale.

Par rapport à l'AFDS, les focus organisés dans la zone ont permis de noter que les populations connaissent l'AFDS au moins depuis deux ans. Certains ont connu l'Agence par le canal de la CR ou des Louma (marchés hebdomadaires) ou en se rendant dans les villages voisins et dont les réalisations sont en phase de réalisation.

Pour montrer qu'ils connaissent effectivement l'AFDS, les villageois expliquent que c'est une agence qui lutte contre la pauvreté et qui procède par une méthode participative. C'est à dire que, selon les informations dont ils disposent, l'agence confie une étude à des opérateurs qui vont rencontrer les populations pour leur demander ce qu'ils veulent sans aucune influence.

Les populations sont même souvent au courant des difficultés que certains bénéficiaires ont pour mobiliser leur apport. Ce qui est regrettable pour eux car ils ne comprennent pas comment un simple apport peut bloquer un projet de quelques dizaines de millions (et ils citent souvent le cas de Hanène dont la case de santé tarde à être réalisée à cause de la conte partie du village.

Ce dont ces populations ne connaissent pas de l'AFDS c'est comment formuler une demande de projet ; ce qui est quand même normal pour eux dans la mesure où ils n'ont reçu aucune formation dans ce sens.

La présence de l'AFDS dans la communauté rurale de Maka Yopp donne de réels motifs de satisfaction. Car des pauvres dont la souffrance ne cesse de s'accroître, vous mettez à leur dispositions des positions de sortir de cette vulnérabilité, ces bénéficiaires ne peuvent être que satisfaits.

Les raisons de la satisfaction des bénéficiaires sont multiples mais résumées en une c'est l'amélioration des conditions d'existence des populations qui entraînent nécessairement le développement de leur village.

D'ailleurs souvent très impressionnés par ce qui se passe dans les villages bénéficiaires, ces villageois non bénéficiaires déclarent être prêt à travailler avec l'AFDS car son approche semble très adaptée à leur village. En effet ils se considèrent comme parmi les plus pauvres de la zone et que n'aurait constitué aucun problème pour eux. Ils n'ont que l'agriculture et l'élevage comme activités sans infrastructure avec des puits qui tarissent chaque jour.

Pour cela ils seraient très impliqués dans le processus de partenariat avec l'AFDS qu'ils considèrent comme une agence très utile et efficace pour lutter contre la pauvreté. « Outre le simple fait de disposer d'un projet nécessite l'implication, il y a ensuite l'état de pauvreté absolue de nos villages s'exprimaient les villageois de Médina Thiallène ». « Car ajoutent-ils aujourd'hui, les villages bénéficiaires ont un visage autre que celui il y a quelques années à cause de leurs projets ».

V - CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Pour une meilleure prise en compte des besoins des groupes vulnérables, les populations ont émis un certain nombre de recommandations dont notamment :

- l'extension des interventions de l'AFDS aux autres villages ;
- la multiplication des formations et l'augmentation du nombre de bénéficiaires ;
- la réduction ou la suppression pure et simple de l'apport ;
- l'allègement des procédures et réduction de nombre de réunions ;
- l'augmentation des financements.

I - INTRODUCTION

▪ **Objet de l'étude**

Le projet a pour objectif de répondre aux préoccupations de développement des populations et donc de réduire de 50% la pauvreté des ménages cibles d'ici 2015; il s'inscrit dans la dynamique du IX^{ème} Plan de Développement Economique et Social et dans une stratégie globale à plus long terme.

Après deux ans de démarrage du projet «Fonds de Développement Social», il s'avère indispensable d'évaluer l'impact du projet sur les bénéficiaires et de déterminer leur niveau de satisfaction pour intervenir à temps dans l'amélioration des conditions du projet et de bien répondre à ses exigences. C'est dans cette optique que l'Agence de Développement Social a lancé la nouvelle prestation et qui porte sur une enquête auprès des bénéficiaires du projet.

L'objet de l'étude est de fournir à l'AFDS un «feed back » sur ses interventions, de procéder à une première évaluation de ses activités, approches et stratégies vis-à-vis des bénéficiaires et de procéder aux réajustements et améliorations nécessaires dans la mise en œuvre et la gestion du projet. L'étude permet à terme à l'Agence de disposer d'éléments de capitalisation sur les points de satisfaction des communautés par rapport à ses interventions.

▪ **Place du volet dans l'étude**

Pour recueillir les données, le focus group au niveau village (ou quartier) a été retenu comme un moyen adapté à l'étude. Il importe de rappeler que le guide est un instrument adapté à ce genre d'enquête parce que déjà testé ailleurs (plusieurs fois). Ces réunions regroupaient exclusivement les notables du villages (chefs de village ou de quartier, les adultes hommes et femmes) avaient pour objet de mener des discussions ouvertes sur un certain nombre de questions élaborées à partir d'un guide d'entretien.

▪ **Annnonce du plan du rapport**

Pour une meilleure des résultats d'enquête, il est indispensable d'insister sur un certain nombre de variables qui permettent de rendre compte des différents résultats des focus réalisés dans les six (6) zones (Fatick, Koungeul, Linguère, Louga, Kébémér, Kolda) des quatre (4) régions prévues dans le cadre de la présente phase (Fatick, Kaolack, Louga et Kolda).

Le plan va suivre chronologiquement les thèmes du guide focus.

II - METHODE DE COLLECTE

▪ **Technique de collecte adoptée pour le volet**

Les focus group se sont réalisés sur la base d'un guide élaboré pour la circonstance avec des thèmes orientés vers l'objectif de l'étude. Les focus organisés au niveau de chaque village ou quartier étaient limités entre 8 et 12 personnes choisies parmi les notables du village. Le choix des personnes devant participer au focus s'était réalisé dans tous les villages et quartier sans difficultés. En effet, informés quelques jours avant la réunion, les populations s'étaient

organisées de sorte que les équipes d'enquêtes étaient toujours attendues avec les groupes formés.

- **Contenu de l'instrument de collecte du volet**

Cette étude de type qualitatif s'est réalisée à travers un certain nombre d'instruments dont notamment le guide d'entretien, le questionnaire,...

Le guide utilisé dans le cadre des focus villages était sous tendu par des thèmes permettant de recueillir l'essentiel des données recherchées. Ces thèmes sont entre autres liés à la Notoriété, au Ciblage, à la Satisfaction, à l'Implication et à l'Engagement, à la Transparence et à l'Intégrité, aux Impacts et aux Retombées

- **Mode de constitution des cibles du volet**

Compte tenu de la nature de l'étude, la représentativité des différentes catégories sociales a été retenue comme critère fondamental dans le choix des membres du focus. C'est ainsi que nous avons lors des assemblées aussi bien des femmes que des hommes. Le choix de l'échantillon a tenait également compte de l'état de pauvreté des personnes retenues pour participer à la réunion.

- **Composition de l'échantillon du volet**

Les membres retenus pour participer au focus étaient choisis parmi les notables du village/quartier et sur la base de critères déjà définis dans le cadre du volet. C'est la raison pour laquelle l'équipe le chargé de ce volet veillait de sorte que la représentativité des différentes catégories (hommes et femmes) et couches (pauvres, groupes vulnérables) soit respectée.

Dans les villages où les projets sont en phase d'exécution ou de pérennisation certains membres des comités ont également participé aux focus group.

- **Organisation des opérations sur le terrain pour le volet**

Le travail préalable d'information fait par les animateurs avait permis aux équipes d'enquêtes d'organiser les focus sans beaucoup de difficultés. En effet, à la suite des réunions de prise de contact tenues à la présence des différents acteurs impliqués dans le projet, les opérateurs avaient chargé les animateurs, sur la demande de l'ARFS, de faire un travail de sensibilisation au niveau des villages et quartiers concernés par le projet.

Il faut toutefois préciser que contrairement à ce qui s'est passé dans les villages, l'organisation des focus a connu quelques problèmes au niveau des différents quartiers. Les difficultés de mobilisations dans les centres urbains avaient même souvent poussé les équipes à réaliser les focus après les enquêtes ménages. Les animateurs avaient beaucoup appuyé les équipes dans l'organisation des focus. Ces focus villages/quartiers ont été réalisés par les chefs d'équipe.

III - CARACTERISTIQUES DES CIBLES DU VOLET

Dans les focus villages/quartiers, un certain nombre de caractéristiques ont été définies pour les membres devant participer aux réunions. Parmi ces caractéristiques il y a notamment le sexe, l'âge, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction, les activités, etc.).

Lors de ces différents focus, les chefs d'équipes qui avaient en charge l'animation de ces réunions étaient tenus de respecter la représentativité de ces caractéristiques. C'est ainsi qu'on notait la présence d'hommes et de femmes (chefs de ménages), de mariés ou non. Le seul problème enregistré à ce niveau était le niveau d'instruction. Dans la plupart des focus, seuls quelques uns avaient fait l'école ou avaient reçu une quelconque formation.

IV - RESULTATS DE L'ENQUETE

4.1 - Notoriété de l'AFDS et de ses activités

Les données recueillies lors des EAB ont montré que l'AFDS est connu pour la première fois par les bénéficiaires en 2002 lors de la phase de sensibilisation et d'information organisée dans les chefs lieu de communautés rurales retenues dans le cadre du projet. Certains notables ayant participé au focus ont quant à eux déclarent avoir entendu parler de l'AFDS par le canal de la radio.

Par rapport à l'information reçues sur les EPP avant son exécutions les notables déclarent effectivement avoir été avertis par leurs chefs de villages qui ont été contactés par à leur tour par les ARFS de l'arrivée des équipes d'enquêtes avec des objectifs bien expliqués. C'est pour dire donc que les populations avaient été bien averties avant l'exécution des EPP.

Concernant les EPP, les bénéficiaires semblent comprendre l'objectif des EPP qu'ils ont considéré comme l'étape de diagnostic des problèmes qui sont à la base de la pauvreté des populations. Et les notables se rappellent que ce jour là, plusieurs contraintes avaient été relevées dont notamment celles relativement à l'enclavement, au manque d'eau, à la faiblesse des revenus.

Pour ce qui est des EPB, les focus villages ont révélé qu'effectivement les populations étaient déjà informées au moment des EPP de cette deuxième étape du processus qui permettrait aux différents villages de faire une priorisation des besoins et qu'une équipe sera envoyée sur le terrain pour les appuyer. Ensuite, des réunions d'information ont été organisées en présence des opérateurs pour informer les populations bénéficiaires de l'arrivée des équipes d'enquêteurs et des objectifs visés.

Pour ce qui est des étapes du processus, les bénéficiaires jugent le projet très utile et qu'ils représente pour eux un intérêt. C'est la raison pour laquelle les populations parlent beaucoup et partout avec passion.

Les acteurs impliqués dans le projet sont notamment, les comités mis en place (CGMP, CGSP, CTMO, CASF.), les OCB au niveau interne et l'AFDS, les OADC, les OAMF pour les acteurs externes. Compte tenu de la nature du projet, les populations déclarent que les acteurs n'avaient pas la même importance. Les acteurs locaux jouaient un rôle capital parce qu'ils les appuie dans l'exécution des projets, mais l'AFDS était sans doute la plus importante selon les populations.

Pour ce qui est du processus, les focus ont montré que les populations déplorent beaucoup la longue période d'attente aussi bien pour les villages où les projets sont en exécution, en phase de pérennisation qu'en attente de financement. D'ailleurs cette longue période d'attente avait fini par la dynamique de groupe. Au début du projet, la mobilisation des populations était

totale mais avec les retards notés dans le financement, il était devenu difficile de les regrouper.

4.2 - Perception du ciblage des bénéficiaires des projets

Concernant le ciblage des bénéficiaires, il a été constaté que toutes les catégories et couches sociales ont été impliquées dans la gestion des projets sans distinction. Car ces projets sont et doivent être l'œuvre de toute la communauté.

Les populations déclarent avoir choisi leurs projets en toute liberté sans aucune pression ou contrainte étrangère. Les AGR sont choisies par les populations pour avoir des sources de revenus, les projets hydrauliques ont été retenus pour alléger surtout les souffrances des femmes. C'est également le cas des magasins céréaliers qui permettent, selon les notables de Thjerigne de sécuriser les récoltes contre les vols, les incendies, les pluies hors saison.

Autrement dit les choix portés sur les différents projets par les populations recourent bien leurs priorités et reflètent du coup les préoccupations de l'AFSDS.

4.3 - Satisfaction du déroulement des étapes d'implantation

Dans la zone de Kolda, le premier motif de satisfaction noté chez les bénéficiaires est basé sur le fait que l'AFSDS représente un partenaire sûr et qu'ils déclarent n'avoir jamais bénéficié de projets d'une telle envergure à travers l'approche et la transparence.

Les procédures de l'AFSDS pour obtenir les financements tout en étant compréhensibles par les acteurs rencontrés lors des focus villages, ont été jugées trop longues. Lors de ces focus nous sommes rendus compte également que les populations étaient beaucoup plus satisfaites des MP que des SP car il se pose à ce niveau le problème de la mobilisation de l'apport de 5% qui est jugé très élevé par les bénéficiaires. D'ailleurs lors du focus village à Badion dans la communauté rurale de Fafacourou, plusieurs notables ont cette exigence de contribution qui risque compromettre certains SP ;

Concernant l'approche, elle a été jugée très adaptée aux groupes cibles parce qu'elle est participative et que les bénéficiaires ont reçu beaucoup de formation ce qui est très utile à leurs avis. En effet, déclarent les notables de Médina Dème, l'AFSDS forme les populations avant de mettre à leur disposition les financements et cela permet de renforcer leurs capacités. Au niveau de l'approche les notables ont eu à déplorer également les multiples réunions qu'ils jugent handicapantes pour les pauvres qu'ils sont ; mais malgré tout les personnes rencontrées se déclarent satisfaites de l'ensemble des étapes de la mise en œuvre des MP.

Compte tenu de l'originalité de la démarche qui a permis l'implication de toutes les populations, l'approche de l'AFSDS a été jugée bonne parce que les bénéficiaires reconnaissent recevoir beaucoup de modules de formation et que les projets sont à leurs concrets.

Il convient cependant de noter que dans certains villages, les notables émettent encore des réserves quant à l'approche de l'agence compte tenu du fait qu'aucune formation n'a encore été dispensée dans le cadre de leur projet et que les financements tardent à être effectifs.

Pour ce qui est de la satisfaction des bénéficiaires sur les résultats des différentes étapes du processus, les focus village ont montré que les populations sont pour l'instant satisfaites. Il importe à ce niveau de préciser que les populations se sentent plus satisfaites des MP que des SP. Et les explications fournies par les notables de Saré Dickel sont sans équivoques ; ils se disent plus satisfaits du MP où s'est très bien passé car l'apport demandé est en nature et la case de santé est en train d'être édiflée et entre temps ils bénéficient de formations. Ce qui n'est pas le cas avec le SP en maraîchage où la conditionnalité de 5% est difficile à satisfaire pour pouvoir bénéficier des financements.

Les données recueillies lors des EAB ont permis de noter que les acteurs internes ont pratiquement la même importance dans l'exécution des projets. Car selon les villageois rencontrés, ces acteurs les accompagnent dans tout le processus des projets. Pour les acteurs externes, les villageois les considèrent comme très importants mais la plus dynamique reste l'AFDS qu'ils qualifient mère des intervenants externes.

Il faut toutefois remarquer que là où les financements tardent à se mettre en place les populations préfèrent attendre le démarrage des activités avant de donner des appréciations sur le dynamisme des différents acteurs.

4.4 - Implication et engagement

Dans la région de Kolda, les focus ont révélé que toutes les catégories sociales sont impliquées dans le processus à travers les réunions et l'exécution des projets. Toutes les couches sociales (homme, femme, jeunes, handicapés) qui sont les cibles de l'AFDS ont participé aux différentes étapes du processus. Et mieux encore dans les assemblées villageoises les discutées sont organisées de manière démocratique car tous les points (jeunes, femmes) sont tenus en compte. Cet engagement des bénéficiaires se manifeste à travers les réunions ou dans la mobilisation de l'apport.

Dans les villages comme diassyna, Boguel, Kandia Camara et fafacourou où les projets sont dans la phase d'exécution ou de pérennisation les bénéficiaires ont reçu plusieurs types de formations allant de la dynamique communautaire, à la gestion financière en passant par l'organisation et la passation des marchés.

Il majorité des villages bénéficiaires de projets, les populations avaient déjà mis sur pied des stratégies de mobilisation et d'implication; des OCB bien organisées existaient déjà dans ces différents d'où l'expérience dans la mobilisation des populations.

Concernant les procédures de communication pour assurer une plus grande implication des populations, les villageois utilisent différents canaux comme le porte à porte, le crieur public, les réunions sous l'arbre à palabre, etc. En plus de ces procédures existent également les comités d'animation mis en place dans le cadre des projets et qui un travail remarquable selon les bénéficiaires rencontrés.

Pour une meilleure implication des populations, plusieurs types de formations ont été disposés notamment au niveau de la dynamique organisationnelle et communautaire, gestion administrative et financière, passation de marché; suivi et contrôle des travaux des infrastructures.

4.5 - Transparence et intégrité

Au niveau de la gestion et de la remontée des informations, les focus villages ont montré qu'effectivement des séances d'information, de sensibilisation, de restitutions et de mise à niveau sont périodiquement organisées dans les villages. Plusieurs canaux classiques de communication existent dans tous les villages bénéficiaires pour informer les populations sur l'état d'avancement des projets. Les CASF, les ASC, les GPF, sont de ce fait là pour véhiculer les informations au niveau de tous les bénéficiaires.

Concernant les commissions de passation des marchés, il faut noter qu'elles ne fonctionnent encore dans la plupart des villages. Là où elles réellement fonctionnelles c'est dans les villages où les projets sont dans la phase d'exécution ou de pérennisation. D'ailleurs c'est la raison pour laquelle la formation des membres des commissions était très souvent revenue lors des focus des villages dont les projets tardaient à être financés. Par contre là où les financements sont déjà sur place les populations ont effectivement reçu plusieurs types de formations dont notamment en passation de marchés, en gestion de projets, en dynamique organisationnelle et communautaire,... c'est par exemple le cas à Badion où quatre (4) personnes dans le CTMO et deux (2) femmes ont été formés en passation de marché. Dans ce village les notables déclarent avoir choisi leur entrepreneur en toute liberté à travers un appel d'offre et l'entreprise le moins disant a été retenue.

Mais à ce niveau se pose un réel problème de fonctionnalité de la commission de passation de marchés. Peu de villages ont déjà lancé leurs appels d'offre et ça concerne surtout les MP. Dans les villages où les projets sont en phase de pérennisation les entreprises sont déjà recrutés et les travaux terminés (ou presque).

4.6 - Impact et retombées.

Pour les notables des villages bénéficiaires de la région de Kolda, le premier impact que le projet a ou doit avoir est l'amélioration des conditions de vie des populations. En effet, pour les populations de Saré Dickel les SP (embouche, commerce, agriculture,...) permettront de mener des AGR et d'augmenter leurs revenus alors que pour les MP (case de santé, puits,...), et de faciliter l'accès aux services sociaux de base. Par exemple, soutient une femme d'une soixantaine d'années à Badio, « avec la case de santé, les femmes n'auront plus besoin d'être évacuées sur Kolda.

Le projet permet également, selon les notables rencontrés, un renforcement des capacités des bénéficiaires à travers les différents modules de formation. Avec ces nombreuses formations le projet aura un réel effet dans plusieurs secteurs dont notamment au niveau de l'organisation et de la solidarité mais également au niveau des compétences et des capacités. Alors qu'avec le financement des projets, il y aura nécessairement des résultats positifs sur le plan de la santé, l'augmentation des revenus et sur la sécurité des biens et surtout des récoltes.

Pour ce qui est des retombées, la réponse qui revient le plus souvent est que le projet renforce les liens de solidarité au sein des villages. Ce qu'il faut surtout retenir à ce niveau c'est d'abord le renforcement des capacités des bénéficiaires, vient ensuite la transparence dans la gestion des affaires locales et enfin la démocratie interne soutenue par une démarche participative visant la prise en compte de tous les points de vue de l'ensemble des catégories sociales.

Dans les différents villages visités, les populations reconnaissent unanimement les importants efforts que réalisent les animateurs. Pour les notables, ces animateurs font, non seulement du bon travail mais ils respectent également les procédures dans leurs interventions. Et ils traitent tout le monde sur le même pied d'égalité.

Tout cela permettra, selon les notables rencontrés, de développer les villages et de réduire sensiblement la pauvreté des populations. Autrement dit les projets auront nécessairement un impact réel dans la vie des villages.

VILLAGES TEMOINS

Contrairement aux autres régions où les villages témoins ont été pris dans une même communauté rurale, à Kolda le choix a été fait à Fafacourou (village de Saré Samba Téning) et à Saré Bidji (village de Saré Dembolo).

Tous les deux affirment avoir connu l'AFDS, il y a deux ans par le canal de la communauté rurale et travers également les villages voisins bénéficiaires dont surtout les projets sont phase d'exécution et \ou en phase de pérennisation.

Par rapport au niveau de connaissance des villages témoins, les focus ont montré que ces populations connaissent quelque peu l'AFDS ; en effet si certains villages de la région savent déjà que l'AFDS est une structure dont l'objectif principal est de lutter contre la pauvreté et qu'ils sont également au courant du fait que l'apport demandé aux bénéficiaires n'est que 5%, d'autres vont au delà même en citant les cibles visées par l'AFDS et certains acteurs qui interviennent dans les projets.

Par contre ce que les villages non bénéficiaires ignorent c'est comment formuler une demande de projet ;

Par rapport au degré de satisfaction des bénéficiaires voisins certaines populations qui déclarent avoir assisté à des inaugurations montrent combien les projets donnent satisfaction. Car expliquent-ils les projets changent complètement les villages bénéficiaires avec des AGR et des infrastructures sociales de base. Ce faisant les bénéficiaires apprécient positivement l'approche de l'AFDS même si certains déplorent la longue attente souvent observées avant de recevoir leur financement.

Toutefois les bénéficiaires reconnaissent que certes les attentes sont souvent longues mais chaque étape révèle pour eux des résultats très intéressants.

Les bénéficiaires manifestent de réelle satisfaction car ils disposent des infrastructures sociales de base qui deviennent accessibles pour toutes les populations mais elles pourront mener des AGR ainsi leurs conditions de vie seront sensiblement améliorées.

Concernant les différents intervenants les populations rencontrées déclarent qu'ils doivent être certainement incontournables dans la réalisation des projets c'est la raison pour laquelle ils ont été impliqués dans le processus.

Les villages non bénéficiaires rencontrés affirment qu'effectivement cette approche est très appropriée à leur localité et qu'ils ne peuvent trouver mieux que de travailler avec l'AFDS. Ces villages pensent déjà aux nombreuses formations dont ils pourront disposer et de la réduction de leur pauvreté. De ce fait s'ils bénéficient un jour de ce projet, ils n'attendent

pas à s'impliquer dans tout le processus.

Ces villages semblent être dans des dispositions d'accueillir l'agence car il existe déjà des OCB souvent très dynamiques et capables de porter un projet.

Enfin les populations des villages non bénéficiaires affirment que les villages voisins bénéficiaires ont beaucoup changé. En comparant leurs villages à ceux des bénéficiaires, ils n'hésitent pas à dire qu'ils sont de loin dépassés alors qu'ils étaient il y a quelques à un même niveau de pauvreté. C'est la raison pour laquelle ils sont pressés d'accueillir l'AFDS dans leurs villages afin de pouvoir rattraper et pourquoi pas de dépasser leurs voisins bénéficiaires.

V - CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Pour une meilleure prise en compte des besoins des groupes vulnérables, les populations ont émis un certain nombre de recommandations dont notamment :

- la mise en place de classes d'alphabétisation pour renforcer davantage les capacité des populations qui sont dans leur grande majorité des ignorants ;
- extension des interventions de l'AFDS aux autres villages ;
- construction de routes pour désenclaver certains villages ;
- augmentation des financements des AGR ;
- plus de soutien de l'agriculture en mettant à la disposition des paysans des moyens matériels et financiers pour augmenter leurs productions ;
- la multiplication des formations et l'augmentation du nombre de bénéficiaires ;
- la réduction ou la suppression pure et simple de l'apport ;
- l'allègement des procédure et réduction de nombre de réunions ;
- l'augmentation des financements.